



*Cher Charles-Henri,  
Cher Monsieur Rapin,  
Oui Monsieur, car c'est ce que tu étais...un Monsieur.*

*La dernière fois que l'on s'est vu c'était à l'apéritif de la conférence de presse de l'UICC où après qu'Angela et moi t'avons expliqué une situation, tu t'es levé et tu nous as dit, en partant et tenant ta veste d'un doigt, jetée juste comme ça sur ton épaule, le ton théâtral:  
«Arrêtez tous de me demander d'intervenir çà et là, car bientôt vous viendrez à mon enterrement!»*

*Et tu es parti, grand Seigneur, nous laissant pantoises.*

*Tu ne croyais pas si bien dire, puisqu'à ton enterrement, nous sommes venues. Sacré Charles-Henri, que j'ai appris à connaître juste un peu plus, le jour de ton enterrement quand ton amie Martine, nous a lu tes réponses données au questionnaire de Proust, des réponses tellement simples et humaines.*

*Moi, j'adorais tes prises de position, ta voix tonitruante sur un ton d'humour sarcastique, j'aimais cet homme de terroir que tu étais.*

*Charles-Henri tu vas terriblement manquer au boulevard des grandes gueules et je vais m'y sentir bien seule. Toi, tu savais que dire les choses, était un mal nécessaire, pour que justement on puisse les changer.*

*Je sais que tu as beaucoup fait pour que nos aînés puissent garder leur dignité jusqu'à la fin de leur parcours de vie et d'avance je t'en remercie.*

*Adieu Charles-Henri et bon voyage dans ce cosmos d'où tu nous regardes continuer à défendre la dignité de chacun et chacune.*

*Merci d'avoir été.*

*Hommage du Comité directeur de l'ASAP  
par Michèle Constantin*